

Patro

174^{me} Livre de guerre
des Juifs aux armées
13 décembre 1917

Jérusalem délivrée

Remarque la date: 8 décembre. L'Immaculée a fait délivrer la Ville-Sainte, au jour de sa fête, de la souillure de la Turquie, 8 décembre, fête du Mystère que Marie proclama en terre française, inépuisable, il y a 60 ans le mystère accompli jadis en terre française.

L'empereur nous ditent: « il n'y a aucune importance militaire, si doit être vain... » Ils ajoutent: « la prise sera un grand événement dans le monde... Certes! car voilà des siècles que la Ville-Sainte n'appartenait plus aux chrétiens. Ah! la porte chrétienne faisait la double mission d'humiliation, jusqu'en notre système d'État! Partout le Turc s'était installé en maître, et il savait le montrer. A Bethléem, dans la sainte église où naquit le Roi Jésus, un soldat turc montait la garde nuit et jour, et baillant. Au Cénacle, la sentinelle turque interdisait la prière à genoux du pèlerin de l'Eucharistie, - et à côté, on n'ose dire la honteuse compagnie. Au Pétroire où le Fils de Dieu fut condamné par un Pilate, une caserne turque, qui insulte et veut maltraiter le pèlerin qui commence le chemin de la Croix, de voir Jésus monta au Ciel est dans une mosquée, et pour y célébrer la messe, il faut payer le Turc. La splendide basilique de Marie, la Présentation, est ravalée au rang de mosquée, c'est d'erreur! Le Temple qui avait vu les cérémonies grandioses des Hébreux n'est plus, mais de ruines de l'Abel des Holocaustes subsiste; mais on reconnaît encore

les parois où Jésus prêchant, on reconnaît, hélas! le tabernacle où la foi des Croisés a vénéré Jésus-Hosie, et où le Turc sacrifie en forme un cheveu de son Mahomet! Et la porte de Saint-Sépulchre, dans le lieu saint, un poste de police, soit et ferme, les Juifs et les Juifs prêts à frapper... Et quoi encore!

Sept cent trente ans de domination musulmane, et le Turc qui travaillait à s'implanter et semait l'or partout en Palestine... Et voilà qu'une petite armée de l'Occident, composée de Français, d'Anglais et d'Italiens, accompli l'œuvre de délivrance, que Philippe-Auguste et Richard Cœur de Lion, jadis, n'avaient pas pu mener à bien, - en prenant la route de l'Égypte, des Philistins, du Sud, que le génie de notre Saint-Louis avait aussi rêvé. La Terre-Sainte, qui garde les corps de milliers de Français tombés pour la rendre au Christ, est enfin libre! Sa dernière prière a réussi. Dieu en soit mille fois béni!

En effet, en permettant ou en donnant cette victoire, en rendant aux chrétiens alliés la Ville de son Fils, Dieu n'a-t-il pas voulu montrer une fois de plus qu'il est bon Français?

Au moment où la Russie, tourmentée de la Pologne catholique, nous lâche honteusement, Dieu vient nous dire: « Ne craignez pas. C'est moi, je reste avec vous, moi, le Roi immortel des siècles, et vous vaincrez! » Espérons. Prions.

4000 pour la France

Jean Vaillant Goulhou Art, 20 ans, mari,

de meilleurs

A l'honneur

Reformand

My wife: My answer.

Deux lettres d'Italie.

Nos meilleurs vœux aux soldats de l'Armée d'Italie.

Ils défendent Rome, la Ville du Pape; leurs pères repèrent au moins un peu les avanies dont on soufflette le Vicaire de Jésus-Christ; ils sont, quand même, les successeurs de l'ouvrier

Permissionnaires

Frères

H. Caroff... Au repos. Froid terrible. Sommes gelés...
 H. Pouliquen a passé ici du 6 au 9 inclus, faisant
 le bien, c'est-à-dire confessant, baptisant, enter-
 rant, chantant la messe, et venant au Patro.
 Le R.P. Salame (classe 91) permission de 7 jours.
 Le R.P. Bizien à Pontarlier. "Il neige, il gèle, 12
 degrés au-dessous de zéro. Ses enfants s'amuse-
 nt à patiner. Je fais comme eux, avec précaution."
 Le R.P. Pichon, cousin de Léon et de Charles, docteur en
 philosophie, qui visita le Patro en mai, et qui,
 artilleur à Vannes, accepta de dîner avec les Or-
 celliez arrivant de Sainte-Clotilde, a subi avec
 succès l'examen d'élève aspirant d'artillerie,
 ce n'est pas l'apprentissage de la vie de missionnaire.

Victor Bourdieu toujours en bonne santé à Vailly. Maurice Carion... le temps est froid. Heureusement le bois ne manque pas: on peut en brûler un stère par jour, on ne s'apercevra pas, attendu qu'il y a des milliers de stères abattus par les boches, qui sont trop tard pour les avoir, maintenant ils espèrent l'été. Temps froid. Gèle. Je me trouve heureux auprès des camarades des tranchées. Sans l'absence de la famille, on ne se croirait plus en guerre. Mais j'ai peur d'être bien, je m'ennuie: c'est Plondal qui nous faut. Ah la volonté de Dieu! J.-H. Jacob compte sur une perm en janvier.

J.-H. Kerwenne à la frontière del'Est, mauvais temps.

Job Roudaut lezjorn à 30 km du Dr. de Heur (Alsace), toujours la neige, pour changer.

Je me demande si la guerre finira un jour. En attendant, un petit cherubin est

venu enrichir mon foyer. Nos vœux de bonheur. Le sergent Salamy boigne, on plutôt ne soigne pas, une bronchite qu'il s'acharne à faire sur pied.

Réserve

Jean Arzel Kerdialaer. Au repos près Nancy. Très heureux de pouvoir tenir à mon travail, sans même un malaise. In position, quoique dans l'eau, pas eu de mal. Tous les copains disent que j'en grasie beaucoup. Les gaz nous ont fait du tort. On dit qu'un sous-lieutenant prêtre va nous arriver. H. Hadec, professeur à St. Pol.

Nous n'avons au groupe qu'un prêtre, brancardier, Ernest Boleaon. Rejoint les camarades au repos. S'il se prolonge, j'emmènerai Paris en 24 heures.

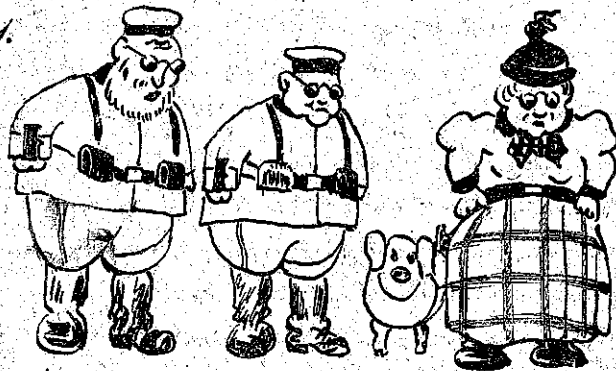
Célébré de moi mieux la belle fête de l'Immaculée.

tranchées pour 16 jours. C'est un peu dur, mais ça vaut encore mieux que la pluie, quand même. Le caporal Brohan, nouveau stage au canon de tranchée, s'en exempta de travail de nuit. Jos. Le Borgne Kerdialaer, tout glisse tous les jours. Comme on va au repos, je ne monterai pas encore. Y. Eozac le Koat. Voici un triste dimanche, sans messe, en première ligne. Je ne suis pas fier à vous écrire: les boches aujourd'hui ne cessent pas de tirer, je ne sais pas ce qu'ils ont. Je n'oublie jamais de prier, je vous assure. Job Prigent Bos Keremou. Heureux d'être au repos par ce temps très

froid. Il gèle tous les jours par ici. Le sergent Goulmèneur. Au repos. Le pays n'est guère intéressant. La seule distraction, c'est le concert du soir.

Il gèle très dur. Je continue mon stage d'ar-

tilleur, avec le nouveau canon anglais à tir ultra-rapide: on fera de bon boulot. Demain, j'étais en perm à Vailly-le-Château, chez un homme de ma section. L'herminet a chanté la messe et prêché: il est toujours aussi éloquent que déboué. Albert Vennequès a piloté Jean Gourvennec dans les ateliers de son usine près Paris. Ils ont admiré les appareils qui marchent à 350 kilomètres à l'heure, et d'ailleurs. (chercher, c'est une manière de dire) le fini, le brillant, le signolage des minuscules machines a ravi d'aise l'artiste qu'est Jean. Albert lui a expliqué le mécanisme du tir mitrailleur à travers l'hélice, et mille autres curiosités.



Toute la famille: père, mère, etc.

Jean Alway désigné pour Salongue. Va le perm au repos près Nancy. Pas encore parti pour AO. Le jeune Chapalain, avec le talon je suis qu'il y a toujours des Bretons qui sont braves. On devait aller au repos, c'est sur tranchées qu'on est venu. Je ne me désolais pas pour le peu: on sedit toujours qu'on est pauvre et qu'il faut être brave: donc je suis. Je ne suis pas que les boches viennent m'insulter de trop.

Aug. Colin Kerigou au repos. Je n'aurais jamais cru qu'on aurait passé un quatrième hiver dans cette vie. Enfin, très heureux d'être en bonne santé, et bon espoir qu'on verra la fin. J'ai bien jute des pauvres copains qui prennent à 3 heures de garde par un temps si froid. Le sergent P. Louidec, à Oshar. La chaleur baisse énormément, il n'était que temps (11 novembre) on se serait cru dans un enfer, des moments.

Nous sommes maintenant deux amis qui assistons à la messe et aux Vêpres: Blaise et moi. Blaise a cantonné à Plondal autrefois.

L'artilleur colonial Fr. Hias, Kergoliz. Muet depuis au-dessous de jéro, ça commence bien! Espérons pourtant que l'hiver sera moins rigoureux que le précédent. Toujours en bonne santé. Emile Peller, boucher, les copains se disputent le Pâtre. Surtout il y a un Harceillan qui n'est pas content quand je ne lui passe pas.

À la messe, suite de soldats: c'est le soldat du commandant qui l'a dit. Le curé est soldat. J.-E. Guémeneur Gouranon, d. 128, CID. Voyage avec Fr. Foudaut pour resumer de perm. Il fait très froid, on est sous la neige. Je vais bien.

Le caporal M. Roudaut (Salongue), tout à l'heure, a été et neige tous les jours: beau temps pour nous! On ne tardera pas à embarquer j'étais, Jean Vaillant Kerlamine au lac. Papier, miche de neige à emballer de... rien que je suis d'accord.

genoux. Tous les jours les pieds gèlent. Jean Ben Dieu pour nous, dans les montagnes si hautes. Voilà 3 dimanches sans messe, parce que l'aumônier est parti au colonel. Pourtant il pourrait venir de temps en temps nous voir. Je ne pense revoir Plondal que dans 7 ou 8 mois, c'est long! Un grand bonjour à Plondal à tous les amis du Pâtre. Il s'écoulera.

Marine

Janeh Colin d'oreux retourné à l'Amiral Pichonart. Emile Corillon. Très très bon, aimable et m'excuse, auprès des camarades du Pâtre pour mon empêchement de ne pas leur avoir annoncé mon mariage. Mais j'ignorais complètement la date, et je n'ai eu que 3 jours de perm, à l'improviste. Mais j'espère qu'à mon prochain séjour à Nantes, je pourrai obtenir de passer à Plondal.

Actuellement je suis en mer,

allant à Newcastle, et de là sur...

Gilles Guennequès à Bône continue l'aviation.

C'est le mauvais temps pour nous. On sait bien quand on part, mais on n'est jamais certain de pouvoir revenir.

Recommande-toi aux saints anges, et à la bonne Vierge, Gilles!

J.-H. Guennequès, frère de Gilles a écrit un cargo américain qui portait plusieurs mille soldats. Il en est venu!!!

Il n'y a pas un bon point à acheter le pinard!



Si Iyubam Eljorouli attend avec impatience

638.

La Crèche

le bienheureux galon de barret, et se console avec Fr. Falor l'estéren, du lenteur d'el examen. Jean Crébad Kerubon vient d'être père de deux jumeaux, baptisés par M. Pouliquen: puissent-ils ne connaître jamais les horreurs de la guerre. Jean Régier Herionou... le 30 novembre, je suis donc monté en ballon, de Bizerte à Bone et la Gabiterie commandant me fera un certificat pour passer la visite d'aérostat-mitrailleur. Je vous assure qu'il y a du roulis et du tangage la nuit. Mais au moins on ne se mouille pas les pieds. On m'avait balancé un grand pardessus qui me descendait jusqu'aux talons, pour éviter les courants d'air. Jean fut marin à terre, à Sixmude, puis marin sur l'eau, aux chalutiers; le voici marin en l'air, en dirigeable. Il ne restera plus que le métier de sous-marin à faire.

Musee de guerre

1/ le lieutenant Rigout 1/ Casque barois, d'un argent tue au Labyrinth 16 juin 1915;

2/ le casque autrichien, pris à Chilly (Somme) 31-1916.

3/ Fusées de tous calibres, - Chilly, Haucourt, Héranicant (1916)

4/ Pouliquen 19 2 obus de 37

5/ 2 grandes fusées à parachute

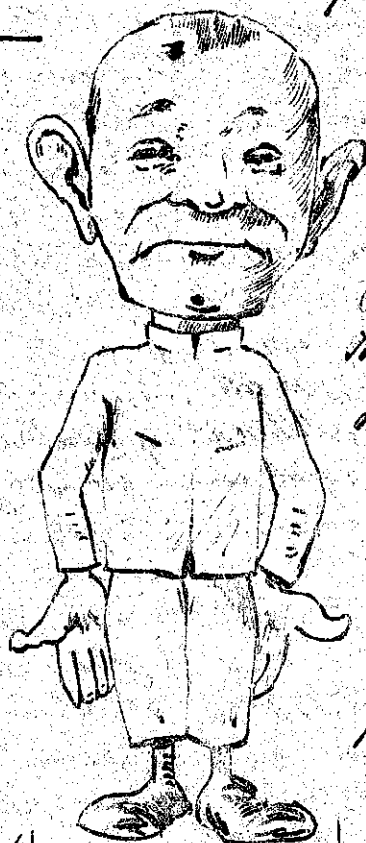
6/ 4 signaux d'artillerie, dont

deux ont été immédiatement tirés dans le Patronage, avec le Pistolet Locke du Musée.

7/ une pièce de mitrailleuse Locke (la détonée) dont Fr. Falor a trouvé le maniement aussitôt;

8/ un manomètre Locke, dérivé d'un tube d'origine ou d'asphyxiant.

Merci aux deux donateurs pour ces pièces vraiment curieuses, d'un intérêt hors pair.



Des deux côtés, ce n'est que des cadeaux! Merci.

Fr. Hao Herjolis... Venant de toucher pour la 1^{re} fois l'arrivage de ma Médaille militaire, je m'empresse de vous envoyer ce petit mandant de dix francs, que vous emploieriez à l'embellissement de la crèche, qui promet déjà tant, - et que je sois d'avantage dans la grâce du Petit-Jesus. Comment le Petit-Jesus ne lui rendrait-il pas sa bienfaisance? - Trois petits enfants, qui ont les 15 ans à eux trois, ont reçu leur tirelire, et offert au Petit-Jesus un dromadaire pour la Fête en Egypte. Ah! Hérodé peut courir, maintenant!... Mais, petits enfants, le bœuf et leurs moutons et leur chien, avec un grand chameau sont arrivés de Paris, groupés vraiment artistiquement et pieux, signe des flages que chez nous les avaient précédés d'un an. Un groupe délicieux de 3 glorieux de Gumpier, père, mère, fils, - œuvre d'art et de

délicate discrétion, - nous vient par l'intermédiaire de

l'envoi une de ses filles au long cheveu, coiffée et lavée enrubannées de noir, œuvre de deux exilés et don de bienfaisances.

De Gènes en Italie, un Italien et une Italienne, vêtus de splendeur et de grâce, viennent remercier Jésus de secours français donné à leur pays.

Un sous-marinier marin offre son lieutenant en grande tenue, habillé par les fées, sensationnel.

Portuall envoie 2 marins, dont un quartier-maître, ravissant de fraîcheur et de vérité. - En route, une bianchiseuse et un boulanger, un gradé du 19^e, un pêcheur, etc. etc. Et 66 supports de personnages, (en cône, même) sont posés, pour l'amour de Dieu... etc. Offrandes au prochain